



MOZART.

Wolfgang Mozart, très-célèbre compositeur de musique, né à Salzbourg, Autriche, en 1756, n'avait pas huit ans lorsqu'il fut appelé à la cour de Versailles. Il toucha l'orgue à la chapelle du roi et l'on fut tout surpris de voir ce jeune enfant se montrer l'égal des plus grands maîtres.

Il mourut à trente-six ans; c'est en composant un *Requiem*, qui lui fut demandé par un inconnu, qu'il sentit sa fin approcher. " Je travaille pour mes propres funérailles " dit-il, et il ne se trompa point.

PETITES NOTES.

Il arrive très souvent, trop souvent pour bien faire, que de pauvres vieillards sont condamnés à deux ou trois mois de prison, pour la seule et unique raison qu'ils ne sont plus capables de gagner leur vie et que personne ne veut prendre soin d'eux.

Pauvreté serait-elle donc devenue vice, malgré le vieux proverbe qui prétend le contraire ?

Et n'avons-nous pas, dans notre ville même, des établissements moins utiles qu'un asile pour les vieillards ?

Ce n'est pas toujours à notre Conseil de ville que le peuple doit se rendre pour recevoir des leçons de politesse. L'autre jour, deux conseillers se sont dit des choses peu galantes, il s'en faut, et cela à propos de comptes. Pas édifiant du tout.

Les rédacteurs de la " Presse " et de la " Patrie " s'envoient des compliments qui ne sont pas tout-à-fait à l'eau de rose. Samedi, la " Presse " appelait M. Thomas Côté, de la " Patrie, " une jolie gravure de modes, et

elle faisait des insinuations auxquelles nous aimons autant ne rien comprendre. La " Patrie " traitait les rédacteurs de la " Presse " d'aventuriers et... s'aventurait fort loin sur le terrain des insinuations.

Ce qu'il y a de plus à Montréal, en ce moment, ce sont des... contrôleurs scolaires. On voit percer autre chose dans certains écrits que le désir de faire le bien. Nous reviendrons sur ce sujet.

Le nombre des suicides augmente considérablement dans tous les pays du monde ; on peut en dire autant pour les vols, les meurtres et beaucoup d'autres crimes.

Quelle est la cause de tout cela ?

Il ne faut pas la chercher bien loin ; ce sont les mauvais livres, les mauvais journaux, les mauvais théâtres et les mauvaises fréquentations.

L'inconduite mène fatalement au désespoir.

A propos de suicides, nous trouvons étrange de voir certains journaux, qui cependant se prétendent catholiques, faire le récit de ces actes aussi lâches que criminels comme s'il s'agissait de la chose la plus simple du monde. Il en est même un qui dit, parlant du suicide d'un officier allemand : " Il ne lui restait plus qu'à se faire sauter le caisson... " Il n'est jamais nécessaire il n'est jamais permis même, d'ajouter un crime à un malheur ou à une faute.

Les socialistes et les anarchistes, qui ont fait depuis quelques années de grands progrès en Europe et aux Etats-Unis, cherchent à propager leurs funestes doctrines dans notre pays. A ceux qui nous diraient que nous n'avons rien à craindre de ce côté-là, nous pourrions demander ce qu'ils pensent de certaine revue socialiste qui se publie dans la République voisine et dont le tirage hebdomadaire est de 300 000...

Ailleurs aussi ces ennemis du capital, du trône et de l'autel ont commencé sans trop faire parler d'eux. Puis brusquement, se trouvant assez forts et assez nombreux, ils se sont montrés au grand jour. Ils ont incendié Paris, fusillé Mgr Darbois et un grand nombre de prêtres et de religieux.

On voit souvent aux abords du palais de justice, des grappes de prisonniers, dégringolant du panier à salade. Ils tiennent ensemble comme une guirlande de saucisses.

Ces prisonniers sont des accusés, c'est-à-dire des gens réputés innocents aussi longtemps qu'une condamnation n'a été prononcée contre eux. Quelle belle consolation pour un honnête homme, de pouvoir se trouver enchaîné à deux scélérats et de partager avec eux les sourires moqueurs et les quolibets d'une bande de badauds ! Nous avons un palais de justice, palais par ses dimensions et surtout par l'argent qu'il a coûté mais défectueux pour le moins en ceci que les accusés doivent être déballés publiquement.

L'ART DE GRANDIR

